

troubler de leurs inquiétantes fascinations! Vous les connaîtrez trop tôt, ces cauchemars, qui trahissent nos intérêts, nos ambitions, nos passions!

Vous apprendrez trop tôt que nos plus grands réveils dans la vie sont presque tous des désenchantements de nos illusions!

Vous sentirez trop tôt que, venus sur cette terre pour y souffrir, non pour jouir, c'est à l'éveil d'une souffrance, bonne ou mauvaise, que nous devons ouvrir le plus souvent les yeux.

Et en effet, s'il n'en était pas ainsi, puisqu'il ne voulait plus dormir dans la douceur et la candeur de ses langes, pourquoi faut-il que la plainte ait marqué le réveil de bébé? Si ce n'est parce qu'au début, de même qu'à la fin de cette triste vie, toujours le pleur doit précéder et suivre le sourire?

Sans doute, après ce premier cri de détresse, ainsi que tant d'autres plus tard qui auront appris à dissimuler leur peine plutôt qu'à la consoler, il lui sera permis de sourire, ne serait-ce que pour livrer aux yeux de sa mère une image déjà fausse et trompeuse d'un bonheur rasséréné?

Mais non! n'enlevons pas aux mères leur confiance irréductible dans le sourire de leurs enfants. Encore qu'elles pourraient s'y tromper, laissons-leur dans la voix qui s'apaise, les pleurs qui s'évaporent et le sourire qui s'épanouit, l'illusion qui sourit elle-même dans leur bonheur.

Bien qu'il ne parle pas, enfant moi-même,
J'aime à lui demander: "M'aimes-tu quand je t'aime?"

S'il ne me répond rien,

Il me sourit du moins de son joli sourire;

C'est tout ce qu'il sait dire,

Mais il le dit si bien!"

Il ne le dira jamais mieux, soyons-en bien certains, lorsqu'un vilain sentiment d'hypocrisie trompeuse, d'intérêt